

gême dont nous avons parlé dans le dernier Journal, pour se défaire du rébelle Cara-Osman-Oglou, dont tous les biens ont été confisqués au profit de Sa Hauteffe. Ils étoient d'autant plus considérables, que ce rébelle s'étoit emparé du principal commerce des Cottons, & tenoit en quelque sorte dans sa dépendance, tous les Marchands de *Smirne* qui en faisoient le débit.

II. Les intrigues du Serrail ont produit un nouveau changement dans les Charges. Le Kiaïa-Bey, qui est le second dans le Ministère, après le Grand Vizir, a été revêtu de la charge de Pacha à trois queues. Le Reis-Effendi, ou Grand Chancelier, lui succède dans la Charge de Kiaïa-Bey. Le Kurfchuk-Teskiredgy, premier Secrétaire de la Chancellerie, est passé au poste de Grand Chancelier. Chacun est attentif de ce qui résultera de ces changemens. Le parti attaché au Grand Vizir en paroît inquiet, dans la crainte qu'ils ne réjaillissent sur ce premier Ministre, & que leur but principal ne tende à frayer les voyes au rappel du fameux Hekim-Oglou, en faveur duquel on ne doute pas que la Sultane Validé ne fasse agir bien des ressorts.

Au surplus, les personnes amies de leur propre sûreté doivent se tenir sur leurs gardes dans le tems présent à *Constantinople*, à cause du grand nombre de délateurs dont cette grande Ville est remplie, & qui font leur office d'épier tout ce qui s'offre à leurs observations, & de le dénoncer au Gouvernement. Ensuite du rapport fait par quelques-uns, on arrêta le 2. Janvier dans un Caffé des particuliers accusés d'y avoir tenu des discours assez libres, en blâmant les fréquens changemens qui arrivoient dans le Ministère, & sur-tout le grand ascendant de la Sultane Validé.

Ayant